ANX005 · ANNEXES DÉDIÉES

L’articulation entre récits historiques et visions prophétiques

Le livre de Daniel associe des récits concernant la vie du prophète et de ses compagnons à des visions décrivant la succession des royaumes et l’accomplissement du dessein divin. Ces deux ensembles ne doivent pas être séparés. Les récits montrent concrètement comment la souveraineté de Dieu s’exerce au milieu de l’histoire, tandis que les visions élargissent cette perspective à la destinée des empires et, finalement, à la délivrance et à la résurrection.

LECTURE
17 min

RÉFÉRENCES
11

LIVRES CITÉS
1

PUBLIÉE
26/10/2026

MISE À JOUR
27/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une division utile, mais insuffisante 2
2. Les récits établissent la question fondamentale du livre 3
3. Daniel 1 : fidélité dans un monde dominé par une puissance étrangère 3
4. Daniel 2 : le récit devient prophétie 4
5. De l’expérience personnelle à l’histoire des empires 4
6. Daniel 3 : le pouvoir exige l’adoration 4
7. Daniel 4 : le souverain lui-même est soumis 5
8. Daniel 5 : un royaume peut disparaître en une nuit 5
9. Daniel 6 : les empires changent, l’épreuve demeure 6
10. Ce que les récits ont établi 6
11. Daniel 7 : passage des récits aux visions 6
12. Du souverain particulier aux royaumes successifs 8
13. Daniel 8 : l’histoire prophétique devient plus précise 8
14. Daniel 9 : Jérusalem revient au premier plan 8
15. Daniel 10-12 : l’histoire visible et le conflit invisible 9
16. De l’histoire à la résurrection 9
17. Les récits donnent un visage humain aux prophéties 10
18. Les visions donnent aux récits leur horizon 10
19. Une même théologie exprimée sous deux formes 10
20. Schéma général de l’articulation 11
21. Une progression cohérente 11
Conclusion de l’annexe 12

1. Une division utile, mais insuffisante

La présentation traditionnelle du livre distingue généralement deux grandes parties :

Daniel 1-6 : les récits historiques ;

Daniel 7-12 : les visions prophétiques.

Cette distinction reste utile pour une première approche.

Elle correspond effectivement à un changement de dominante littéraire. Les premiers chapitres racontent principalement des événements vécus par Daniel et ses compagnons, tandis que les derniers rapportent principalement des visions reçues par Daniel.

Cette division ne doit cependant pas devenir une séparation absolue.

Daniel 2 contient déjà une importante révélation prophétique concernant la succession des royaumes.

Daniel 7, bien qu’appartenant aux visions, reste linguistiquement et littérairement rattaché à la section araméenne de Daniel 2-7.

Récits et prophéties sont donc étroitement imbriqués.

2. Les récits établissent la question fondamentale du livre

Daniel 1 commence par un événement historiquement et théologiquement décisif :

« La troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda, Nebucadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem et l’assiégea » (Daniel 1.1).

À première vue, l’événement semble signifier la victoire de Babylone.

Pourtant, le verset suivant apporte immédiatement une interprétation :

« Le Seigneur livra entre ses mains Jojakim, roi de Juda » (Daniel 1.2).

Cette formulation établit dès le commencement une distinction essentielle entre deux niveaux de lecture.

Sur le plan visible, Nebucadnetsar conquiert.

Sur le plan théologique, le texte affirme que le Seigneur demeure souverain jusque dans la défaite de Juda.

Cette tension entre **ce qui semble gouverner l’histoire** et **celui qui la gouverne réellement** traverse tout le livre.

3. Daniel 1 : fidélité dans un monde dominé par une puissance étrangère

Le premier chapitre ne contient pas encore les grandes visions des royaumes.

Il pose cependant la question à laquelle les récits suivants apporteront plusieurs réponses :

comment demeurer fidèle à Dieu lorsqu’on vit sous l’autorité d’un royaume étranger ?

Daniel et ses compagnons ne vivent plus à Jérusalem.

Ils reçoivent de nouveaux noms.

Ils sont formés dans la culture de la cour babylonienne.

Ils doivent servir une administration étrangère.

Le récit montre pourtant qu’intégration administrative et assimilation religieuse ne sont pas nécessairement identiques.

Daniel peut apprendre et servir sans abandonner ce qu’il considère comme relevant de sa fidélité envers Dieu.

4. Daniel 2 : le récit devient prophétie

Daniel 2 constitue le premier grand point de rencontre entre récit et prophétie.

Le chapitre commence comme un récit de cour.

Nebucadnetsar est troublé par un songe.

Les sages de Babylone sont incapables de répondre à sa demande.

Daniel et ses compagnons sont alors menacés par la décision royale.

Mais le récit conduit progressivement à une révélation prophétique.

Daniel déclare :

« Il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps » (Daniel 2.28).

Le chapitre passe ainsi d’une crise individuelle à une vision de l’histoire des royaumes.

Cette transition est fondamentale pour comprendre l’ensemble du livre.

5. De l’expérience personnelle à l’histoire des empires

Daniel 2 montre comment une situation concernant quelques individus devient le point de départ d’une révélation beaucoup plus vaste.

Daniel risque d’abord sa vie avec les sages de Babylone.

La révélation reçue concerne ensuite la succession des royaumes.

Le mouvement peut être résumé :

danger personnel → prière → révélation → interprétation → histoire des royaumes.

Le livre commence ainsi à relier l’histoire individuelle de Daniel à l’histoire universelle.

Ce principe se retrouvera dans les chapitres suivants.

6. Daniel 3 : le pouvoir exige l’adoration

Daniel 3 revient au récit.

Nebucadnetsar fait dresser une statue et exige que les responsables réunis se prosternent devant elle.

Schadrac, Méschac et Abed-Nego refusent.

Le conflit n’oppose pas simplement trois hommes à un souverain.

Il pose la question des limites de l’autorité politique.

Les trois Judéens ne contestent pas l’existence du pouvoir babylonien.

Ils servent même dans son administration.

Mais ils refusent de lui accorder ce qui appartient, selon leur foi, à Dieu.

Le récit montre ainsi qu’une autorité politique réelle n’est pas nécessairement une autorité absolue.

7. Daniel 4 : le souverain lui-même est soumis

Daniel 4 franchit une étape supplémentaire.

Le roi qui exerce son autorité sur tant d’hommes découvre qu’il n’est pas lui-même indépendant de toute autorité supérieure.

Daniel lui explique :

« le Très-Haut domine sur le règne des hommes et […] il le donne à qui il lui plaît » (Daniel 4.22).

L’expérience de Nebucadnetsar transforme en récit ce que les visions développeront à l’échelle des empires.

Un souverain peut paraître invincible.

Sa puissance demeure néanmoins limitée.

8. Daniel 5 : un royaume peut disparaître en une nuit

Daniel 5 porte le même principe à l’échelle d’un empire.

Belschatsar organise son banquet alors que la puissance babylonienne arrive à son terme.

L’inscription interprétée par Daniel annonce :

« Dieu a compté ton règne, et y a mis fin » (Daniel 5.26).

Puis :

« Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses » (Daniel 5.28).

Le chapitre se termine brutalement :

« Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué » (Daniel 5.30).

La chute de Babylone devient ainsi une démonstration narrative du caractère temporaire des royaumes humains.

9. Daniel 6 : les empires changent, l’épreuve demeure

Daniel 6 se déroule sous une nouvelle domination.

Babylone a disparu.

Pourtant, Daniel doit de nouveau affronter une situation dans laquelle une décision politique entre en conflit avec sa fidélité envers Dieu.

Ce changement est important.

Le problème fondamental du livre ne concerne donc pas uniquement Babylone.

Les empires peuvent changer sans que disparaissent les tensions entre pouvoir humain et fidélité religieuse.

Daniel traverse le changement de royaume, mais conserve la même fidélité.

10. Ce que les récits ont établi

À la fin de Daniel 6, plusieurs principes ont déjà été illustrés.

Dieu demeure souverain lorsque son peuple connaît la défaite - Daniel 1.

Dieu révèle la destinée des royaumes - Daniel 2.

L’autorité politique rencontre une limite lorsqu’elle exige l’adoration - Daniel 3.

Le souverain lui-même peut être humilié - Daniel 4.

Un empire peut être jugé et disparaître - Daniel 5.

La fidélité peut se maintenir malgré le changement de régime - Daniel 6.

Les récits ont donc préparé les grandes questions développées dans les visions.

11. Daniel 7 : passage des récits aux visions

Daniel 7 occupe une position particulièrement importante.

Il ouvre la série des visions rapportées à la première personne, tout en terminant la section araméenne commencée en Daniel 2.

Il constitue ainsi une véritable charnière.

Les récits avaient montré plusieurs souverains particuliers.

Daniel 7 montre maintenant les royaumes eux-mêmes sous forme symbolique.

Les récits avaient montré des fidèles menacés.

Daniel 7 montre les saints confrontés à une puissance persécutrice.

Les récits avaient montré des rois jugés.

Daniel 7 présente une scène de jugement céleste.

Le changement de genre littéraire ne signifie donc pas changement de sujet.

La vision élargit ce que les récits avaient déjà illustré.

12. Du souverain particulier aux royaumes successifs

Cette progression peut être observée clairement.

Dans Daniel 4, **un roi** est humilié.

Dans Daniel 5, **un royaume** disparaît.

Dans Daniel 7, **plusieurs royaumes** sont intégrés dans une même vision de l’histoire.

Le livre élargit progressivement la perspective.

Il part de situations particulières pour conduire vers une compréhension générale de l’histoire des puissances humaines.

13. Daniel 8 : l’histoire prophétique devient plus précise

Daniel 8 poursuit ce mouvement tout en apportant des identifications explicites.

Le bélier correspond aux Mèdes et aux Perses.

Le bouc correspond à Javan (Daniel 8.20-21).

La prophétie ne parle donc plus seulement de royaumes indéterminés.

Certaines puissances sont nommées.

La progression entre Daniel 2, Daniel 7 et Daniel 8 peut ainsi être représentée :

Daniel 2 : succession générale des royaumes

↓

Daniel 7 : approfondissement symbolique et jugement

↓

Daniel 8 : identification plus précise de certaines puissances

Les visions deviennent progressivement plus détaillées.

14. Daniel 9 : Jérusalem revient au premier plan

Daniel 9 introduit une nouvelle focalisation.

Daniel lit la prophétie de Jérémie concernant les ruines de Jérusalem et les soixante-dix années (Daniel 9.2).

Il prie ensuite pour son peuple et pour la ville.

La révélation des soixante-dix semaines s’inscrit donc dans un contexte différent des grandes visions impériales.

La question n’est plus seulement :

Que deviendront les royaumes ?

Elle devient également :

Que deviendront Jérusalem et le peuple de Daniel ?

Le mouvement prophétique se resserre ainsi autour de l’histoire du peuple et de la ville.

15. Daniel 10-12 : l’histoire visible et le conflit invisible

La dernière grande révélation élargit encore la perspective.

Daniel 10 introduit des réalités qui dépassent le seul niveau politique visible.

Le « chef du royaume de Perse », le « chef de Javan » et Micaël apparaissent dans le récit de la révélation (Daniel 10.13, 20-21).

Le livre ne réduit donc pas l’histoire à une succession de décisions humaines.

Il présente également une dimension invisible du conflit.

Daniel 11 développe ensuite une longue succession de luttes politiques.

Daniel 12 conduit finalement au-delà de ces conflits vers la délivrance et la résurrection.

16. De l’histoire à la résurrection

La progression générale devient alors particulièrement nette.

Le livre commence avec :

Jérusalem assiégée.

Il se poursuit avec :

des fidèles vivant au milieu des empires.

Puis viennent :

la succession des royaumes ;

les persécutions ;

les jugements ;

la délivrance.

Enfin, Daniel 12 annonce :

« Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront » (Daniel 12.2).

L’horizon du livre dépasse donc finalement la seule histoire politique.

Même la mort n’en constitue plus l’ultime limite.

17. Les récits donnent un visage humain aux prophéties

Sans les récits, les visions pourraient être lues uniquement comme une succession abstraite de royaumes et de dates.

Les premiers chapitres empêchent cette réduction.

Ils montrent ce que signifie concrètement vivre au milieu des empires annoncés.

Il faut manger, travailler, administrer, servir, prier, prendre des décisions et parfois refuser d’obéir.

Les prophéties concernent donc des royaumes, mais les récits montrent les hommes qui vivent à l’intérieur de ces royaumes.

Cette articulation donne au livre une profondeur particulière.

18. Les visions donnent aux récits leur horizon

Inversement, sans les visions, les récits pourraient être lus comme une simple collection d’histoires de délivrance.

Les visions empêchent également cette réduction.

La fournaise, la fosse aux lions, l’humiliation de Nebucadnetsar et la chute de Belschatsar s’inscrivent dans une conception plus large de l’histoire.

Ils deviennent des exemples particuliers d’un principe que les visions développent à grande échelle :

aucune puissance terrestre n’est définitive.

Les visions donnent donc aux récits leur horizon historique et eschatologique.

19. Une même théologie exprimée sous deux formes

Récits et visions utilisent des formes littéraires différentes.

Le récit montre.

La vision symbolise et annonce.

Mais les deux convergent vers plusieurs affirmations communes :

Dieu demeure souverain au milieu des changements politiques.

Les royaumes humains sont temporaires.

La fidélité peut conduire à l’épreuve.

Le jugement appartient finalement à Dieu.

L’histoire possède une direction.

La délivrance constitue l’horizon final du peuple de Dieu.

Cette convergence constitue l’un des arguments les plus importants en faveur d’une lecture unifiée du livre.

20. Schéma général de l’articulation

L’ensemble peut être résumé ainsi :

RÉCITS	PRINCIPE ILLUSTRÉ	VISIONS
Daniel 1	Dieu demeure souverain dans l’exil	Daniel 7-12 développent la direction de l’histoire
Daniel 2	Les royaumes se succèdent	Daniel 7 et 8 approfondissent cette succession
Daniel 3	Les fidèles peuvent être persécutés	Daniel 7 et 12 évoquent la persécution et la délivrance
Daniel 4	Un souverain peut être humilié	Daniel 7 présente le jugement des puissances
Daniel 5	Un empire peut disparaître	Daniel 7-8 présentent la succession des empires
Daniel 6	Le fidèle demeure fidèle sous un autre régime	Daniel 10-12 prolongent la perspective jusqu’à la délivrance finale

Ce tableau ne signifie pas qu’un récit corresponde exclusivement à une vision.

Il montre les principaux liens thématiques qui traversent le livre.

21. Une progression cohérente

L’articulation entre récits et visions permet finalement de dégager une progression générale :

Daniel 1 : comment vivre dans l’exil ?

Daniel 2-6 : comment Dieu agit-il au milieu des royaumes ?

Daniel 7-8 : quelle est la destinée de ces royaumes ?

Daniel 9 : comment l’histoire de Jérusalem et du peuple de Daniel s’inscrit-elle dans ce dessein ?

Daniel 10-12 : vers quel accomplissement l’histoire se dirige-t-elle ?

Cette progression ne doit pas être transformée en découpage rigide.

Elle permet néanmoins de percevoir la cohérence du mouvement général.

Conclusion de l’annexe

Les récits historiques et les visions prophétiques de Daniel ne constituent pas deux collections indépendantes.

Ils développent sous des formes différentes une même compréhension de l’histoire.

Les récits montrent la souveraineté divine **dans les événements**.

Les visions révèlent cette souveraineté **dans la direction générale de l’histoire**.

Les récits montrent des fidèles confrontés aux pouvoirs politiques.

Les visions montrent que ces pouvoirs eux-mêmes sont temporaires.

Les récits montrent des délivrances particulières.

Les visions conduisent finalement vers une délivrance qui dépasse les circonstances immédiates et atteint, en Daniel 12, l’espérance de la résurrection.

L’articulation peut ainsi être résumée par une formule :

les récits montrent comment vivre au milieu des royaumes ; les visions révèlent ce que deviendront les royaumes.

Les deux dimensions sont indispensables.

Ensemble, elles donnent au livre de Daniel son unité historique, prophétique et théologique.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX004 - La structure en miroir de Daniel 2 à 7 https://schilo.org/anx004-anx004/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX006 - La progression des grandes visions de Daniel https://schilo.org/anx006-anx006/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx005-larticulation-entre-recits-historiques-et-visions-prophetiques/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.